

Récipiendaire du prix Edgar-Gallant 2005

Le troisième prix Edgar-Gallant est décerné à madame Gisèle St-Amand, du Nouveau-Brunswick.

Elle est à juste titre considérée comme chef de file en matière d'éducation francophone au Nouveau-Brunswick. En fait, sa vision de l'éducation en français en milieu minoritaire dépasse largement la sphère provinciale et s'étend à l'échelle du pays. L'amour qu'elle voue à la langue française et la fierté qu'elle entretient pour ses racines ne datent pas d'hier. Ayant grandi dans un foyer où la sauvegarde de la langue française et le respect des valeurs universelles étaient à l'ordre du jour à tous les jours, elle a compris, dès son enfance, que l'avenir n'appartient pas à ceux qui l'attendent mais à ceux qui le bâtissent. Elle a de plus compris en grandissant que lorsqu'il s'agit du devenir de la francophonie, le besoin de bâtir est crucial à la survie des communautés francophones et acadienne du Canada.

C'est ainsi qu'elle est devenue celle que l'on connaît : une personne qui ne manque pas une seule occasion de promouvoir et de défendre la langue et la culture françaises. Il n'est pas rare d'entendre quelqu'un la décrire comme *chien de garde* de la dualité linguistique au sein du système éducatif néo-brunswickois. En fait, à l'instar de Napoléon qui avait jadis déclaré que le mot **impossible** n'était pas français, elle a souvent indiqué que le mot **acquis** ne l'était pas plus, affirmant qu'il faut continuellement être aux aguets si on veut conserver les gains déjà obtenus et les léguer aux générations futures.

Lorsque vient le temps (et nous savons tous que le temps vient souvent!) de défendre notre héritage linguistique et culturel, certains la qualifient de têtue... mais nous préférons dire qu'elle est persistante malgré les obstacles.... et, à ces mêmes personnes qui la voient comme étant exigeante quant à la place réservée au fait français, nous indiquons qu'elle a des standards élevés et qu'il est heureux pour nous qu'il en soit ainsi !

La persistance et le souci de l'excellence qui la caractérisent expliquent sans doute

- qu'elle ait réussi à enclencher le mouvement de littératie au Nouveau-Brunswick francophone ;
- qu'elle ait convaincu le ministère de l'Éducation d'investir dans la francisation des enfants de familles *ayants droit* qui ont besoin d'un *coup d pouce* linguistique pour pouvoir apprendre en français et ainsi, devenir membres contribuant à la sauvegarde de la francophonie ;
- qu'elle ait contribué, de façon substantielle, au développement de la communauté francophone de Saint-Jean alors qu'elle assumait le rôle de directrice générale du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain.

Le Regroupement national des directions générales de l'éducation tient à souligner aujourd'hui, en lui remettant le prix Edgar-Gallant, sa contribution exceptionnelle à titre de directrice générale du District scolaire numéro 01 au Nouveau-Brunswick. Elle a fait preuve de vision, de leadership pédagogique et administratif ainsi que d'une incroyable ténacité pour faire une différence dans le monde de la francophonie et dans la francophonie du monde. Leader visionnaire et stratégique, pédagogue chevronnée et soucieuse de la qualité de l'éducation dispensée aux apprenantes et aux apprenants, gestionnaire efficace et innovatrice, la récipiendaire de cette année est unanimement reconnue par ses pairs, par ses collègues et par l'ensemble des intervenants en éducation comme « une grande dame ».



Gisèle St-Amand est entourée de monsieur Edgar Gallant, de madame Madeleine Chevalier, présidente de la FNCSF à ce moment et de monsieur Henri Lemire, président à ce moment du RNDGÉ.